

Pierre-Louis Moreau de Maupertuis

Saint-Malo, 17 juillet 1698 – Bâle, 27 juillet 1759

■ Elisabeth BADINTER

La Terre est-elle aplatie aux pôles et renflée à l'Equateur, comme l'ont établi Newton et Huygens à la fin du XVII^e siècle ou, au contraire, est-elle renflée aux pôles et aplatie à l'Equateur, comme les Cassini père, fils et petit-fils pensaient l'avoir démontré par leurs mesures répétées de plusieurs degrés du méridien du nord au sud et de l'est à l'ouest de la France ? Notre planète a-t-elle la forme d'une mandarine ou d'un citron ? La réponse n'engage pas seulement toute une conception de l'utilisateur (Newton et l'attraction, Descartes et la théorie des tourbillons), elle conditionne aussi les progrès de la cartographie et, avec elle ceux de la navigation. Pour départager les points de vue, il faut aller mesurer la longueur des degrés du méridien au pôle Nord et celle des cercles parallèles à l'Equateur.

C'est en 1735 que Maupertuis, devenu newtonien d'un voyage d'études à Londres en 1728, convainc l'académie des sciences, dont il est membre depuis 1731, de lui confier l'expédition en Laponie. Ce mathématicien breton, séduisant et audacieux, a le tempérament d'un aventurier. En moins d'un an, il réussit à monter son expédition et s'embarque pour le pôle Nord, le 20 avril 1736, avec deux jeunes confrères les plus brillants (le génial mathématicien Clairaut, 23 ans, et Pierre-Charles Lemonnier, astronome de 21 ans), auxquels il faut ajouter le suédois Celsius, le mécanicien Camus, un dessinateur et l'abbé Outhier, chargé de tenir le journal de l'expédition.

Au cours du voyage qui ne durera que seize mois, Maupertuis se révèle un organisateur et meneur d'hommes hors pair. Bravant le froid, l'escalade des montagnes escarpées ou les pénibles attaques de moustiques d'été, il accomplit avec son équipe tous les travaux et mesures nécessaires à la détermination de l'arc du méridien. De retour à Paris, le 20 mai 1738,



© Musée de la ville de Saint-Malo

Maupertuis, accompagné de son équipe, est solennellement félicité par Louis XV. Quelques jours plus tard, une foule exceptionnelle se presse à l'Académie des sciences pour l'entendre exposer les résultats de l'expédition qui donnaient raison à Newton : oui, la terre a bien une forme de mandarine.

Pourtant, en dépit du sérieux de ses travaux, les cartésiens nationalistes, majoritaires à l'Académie, refusèrent d'admettre leur erreur. Ils prirent prétexte d'une expédition au Pérou, toujours inachevée, pour ne pas donner acte à Maupertuis du succès de son

expédition. Celui-ci en conçut une telle indignation qu'il décida d'accéder aux demandes réitérées de Frédéric de Prusse de venir s'installer à Berlin pour y diriger son académie. Bien qu'on l'eût élu à l'Académie française en mai 1743 (rare honneur accordé à un savant), Maupertuis quitta la France pour la Prusse en 1744. Il s'y maria, s'y brouilla avec Voltaire et n'y fut pas heureux. Atteint d'une maladie pulmonaire, il meurt à Bâle chez son vieil ami, le savant Jean Bernoulli, en 1759. ●

Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et du service des célébrations nationales du ministère de la culture.